

commandant en chef les troupes de terre et de mer chargées de reconquérir le Fou Kien et le Kouang Toung, converti par les Jésuites de Pe King, envoyèrent par l'intermédiaire de Pou Mi-ko (le P. Michel BOYM), des lettres au pape Innocent X<sup>1</sup>. Pendant que Kouei Lin était défendu victorieusement contre les Tartares par Kiu Che-se, Ho Teng-kiao et TSAO LIEN, les affaires du Kouei Wang semblaient se rétablir; trahissant les Tartares, Li Tch'eng-toung lui remettait le Kouang Toung, et KIN TCHEN-HOUAN, le Kiang Si; tous les deux, mécontents des Mandchoux, se jugeant insuffisamment récompensés de leurs services. Dans le même temps, un bonze réunissait un grand nombre de partisans de Kouei, tandis que Tcheng Tch'eng-koung organisait la lutte sur les côtes du Fou Kien. Dès qu'il apprit la révolte du bonze, le général tartare du Tche Kiang courut l'assiéger dans Kien Ning; le bonze fut tué sur la brèche, la ville prise, pillée et incendiée; les Mandchoux étaient redevenus maîtres du Fou Kien.

Kin Tchen-houan avait résolu de faire le siège de Kan Tcheou, la seule ville du Kiang Si qui n'avait pas reconnu l'autorité de Kouei; les troupes de Li Tch'eng-toung attirées dans Kan Tcheou faillirent y être exterminées par les Mandchoux. Kin Tchen-houan commit la faute de s'enfermer dans Kao Tchang, mais il périt dans une sortie (1649); d'autre part Li Tch'eng-toung se noyait dans un torrent. Outre ses deux meilleurs généraux, Kouei Wang perdait le sud du Hou Kouang défendu par Ho Teng-kiao qui fut battu et tué près de Siang Tan.

Malgré les succès des Mandchoux, la paix était loin d'être complètement rétablie dans certaines parties de l'Empire; la tranquillité n'était qu'apparente au Hou Kouang, au Kouang Si, au Fou Kien et au Kouang Toung, lorsque le Chen Si, qui s'était montré particulièrement hostile à l'envahisseur, dressa l'étendard de la révolte (1649) : trop pleins de sécurité, méprisant peut-être leurs adversaires, les

Révolte du  
Chen Si.

1. Voir *Contemporary Review*, Janv.-Juin 1912, pp. 79-83 : *Letters from a Chinese Empress and a Chinese Eunuch to the Pope in the year 1650*, by E. H. PARKER.